

Emprunt à l'international

Le Maroc lève un 1 milliard d'euros

● Le Maroc a levé à travers une émission obligataire un milliard d'euros auprès du marché financier international. Le pays ne prévoit pas d'autres émissions pour cette année.

C'était attendu depuis fort longtemps et le ministre de l'Économie et des finances, Mohammed Boussaid, l'avait même anticipé, suscitant par là l'intérêt des investisseurs internationaux. Le Maroc vient de lever sur le marché international 1MM d'euros, une opération que le ministre a qualifiée vendredi à Londres «de grand succès». Il y avait de quoi en effet, puisque l'émission obligataire sur le marché financier international d'une maturité de 10 ans a été réalisée avec un taux d'intérêt de 3,5%. Le succès qu'a connue cette opération d'emprunt obligataire, qui a été sur-souscrite deux fois, confirme ainsi la confiance dont jouit le Maroc auprès de la communauté des affaires, des agences mondiales de notation «Standard & Poors», «Fitch Ratings» et des grandes institutions financières internationales. L'opération marque également le retour du Maroc sur le marché de l'euro, après une absence de 4 ans. Elle fait suite à un roadshow qui a été mené par le ministère à Londres, Paris, Francfort, Munich, Zurich, Genève et Amsterdam. Ce dernier a fait savoir que le Maroc n'avait aucun besoin d'autres émissions à l'international au cours des prochains mois, en raison du soutien des prêteurs multilatéraux comme la Banque mondiale. La liste des souscripteurs, qui est composée de profils différents et d'une palette diversifiée (Europe, Amérique et pays du Golfe), comprend notamment des gestionnaires de fonds de pension, de banques privées et centrales, ainsi que de compagnies d'assurances, outre de fonds souverains. «Aujourd'hui, nous avons fait le pricing pour cette opération ayant permis au Maroc de mettre en avant les réformes économiques et financières, ainsi que ses perspectives prometteuses de croissance», a-t-il précisé, soulignant l'engouement des investisseurs étrangers qui se sont inscrits massivement à ce



nouvel emprunt à l'international.

Confiance des marchés

Il convient de rappeler que Maroc avait conclu, en mai 2013, un prêt sur les marchés financiers internationaux portant sur deux émissions d'un montant global de 750 millions de dollars, six mois après la sortie d'un emprunt obligataire à l'international qui lui avait permis, en décembre 2012, de lever 1,5 milliard de dollars en deux tranches. C'était à l'époque de Nizar Baraka, avec une première opération d'un

montant de 1 milliard de dollars d'une maturité de 10 ans et un taux d'intérêt de 4,25%. La deuxième a porté sur un montant de 500 millions de dollars, assortie d'une maturité de 30 ans, avec un taux d'intérêt de 5,50%. Il s'agissait de la première émission lancée par le Maroc sur le marché du dollar. Entre 2007 et 2010, le Maroc avait donc lancé deux émissions obligataires sur le marché international de l'euro, empruntant respectivement 500 millions et 1 milliard d'euros. À travers cette opération, le re-



Pour le ministre des Finances, cette sortie est de bon augure pour sa politique de relance économique.

cours du Maroc au marché de la dette extérieure devient donc de plus en plus fréquent, même si d'après le ministre, «le Maroc n'a pas besoin d'autres émissions internationales pour cette année, en raison de l'appui des prêteurs multilatéraux comme la Banque mondiale». Le ministre a également fait savoir que le Maroc avait émis cet emprunt en euros afin de diversifier sa base d'investisseurs, à la suite des problèmes de la dette en dollars enregistrés au cours des dernières années. Avec le succès de cette opération, le gouvernement peut pousser un ouf de soulagement. La confiance des investisseurs internationaux témoigne donc des perspectives assez prometteuses de l'économie nationale et surtout de la pertinence des dernières mesures prises par le gouvernement, allant dans le cadre de la stabilisation des équilibres macroéconomiques, mais aussi à diversifier l'économie du pays. Le FMI avait déjà fait part de sa satisfaction par rapport à cette stratégie, qui commence à porter ses fruits. Pour Boussaid, cette première sortie réussie sonne comme un verdict de bon augure pour sa politique de relance économique, annoncée depuis un an. Cela permet d'entamer la préparation de la loi de finances 2015 sous de bons auspices. ●

PAR S.M ET A.Y.B.

Les mises en garde du FMI

Avec cette levée de fonds, le gouvernement a donc de quoi combler ses besoins financiers pour cette année. Selon les explications données par le ministre Boussaid, les prêts contractés auprès d'autres partenaires financiers comme la Banque mondiale vont s'ajouter à la dette ainsi contractée, ce qui va permettre de combler les 2,5MM que le Maroc avait besoin cette année. Il reste maintenant à contenir les critiques qui ne manqueront pas de fuser sur le spectre de l'endettement vers lequel s'achemine progressivement le Maroc. Il est vrai que le niveau d'endettement du pays reste encore dans des proportions assez acceptables, mais le recours fréquent aux marchés extérieurs comme c'est le cas depuis deux ans, légitime les inquiétudes à ce sujet. Le recours à l'emprunt est loin d'être une spécificité marocaine, mais le royaume ferait mieux de tenir compte de certaines recommandations du FMI à l'égard des pays africains. «Les gouvernements devraient être attentifs et prudents pour ne pas surcharger le pays en dette publique», a ainsi mis en garde la directrice de l'institution, Christine Lagarde, pour qui la dette est certes un financement supplémentaire mais c'est aussi «une vulnérabilité supplémentaire».